



### LE MARTIN-PÊCHEUR

Comme un éclair d'azur, le beau Martin-Pêcheur,  
Traversant l'aubépine,  
File droit vers son nid qui dort à la fraîcheur,  
Dans un creux de racine.

Au flot clair de la source et dans l'étang moiré  
Son aile, qui chatoie,  
Dès l'aube s'est trempée; il a tout exploré  
En quête d'une proie.

Grisé d'air pur, le corps imprégné d'une odeur  
Fine d'herbe fauchée,  
Il arrive et son cri perçant met en rumeur  
La dormante nichée.

Demi-nus, les petits, sur le seuil accourant  
A son appel sonore,  
Du monde extérieur, merveilleux et si grand,  
Ne savent rien encore;

Mais en voyant le père et son vol lumineux,  
Leur vague instinct s'éveille;  
Ils pressentent les prés, les ruisseaux poissonneux  
Qu'un rayon ensoleille,

Et la course rapide au ras des étangs verts,  
Ceints de joncs et de prées...  
Leur petite aile tremble, et de leurs becs ouverts  
Sort un chœur de voix grêles.

ANDRÉ THEURIET.

THE KINGFISHER.